

# ROUSSOS Denis

« Ma carrière a coïncidé avec l'expansion du tourisme, les gens ont retrouvé dans mes chansons le goût de l'ouzo, de la fête et des olives noires, la lumière du ciel sur le bleu de la Méditerranée, et dans ma voix, ils ont cru entendre celle du pêcheur qui leur faisait l'amour sur la plage.

[...] J'ai un public essentiellement féminin qui a été séduit par mon 'romantisme bestial méditerranéen'. Je ne suis pas le traditionnel 'latin lover' à la Rudol Valentino, gominé et corseté, mais on m'a trouvé une sensualité physique sauvage naturelle. Je n'ai jamais essayé d'être beau, je ne me suis jamais coiffé avant de monter en scène, et mes chemises ouvertes ont dévoilé plus d'une fois les bourrelets poilus de mon ventre ; je me suis même fait honte lorsqu'en visionnant une émission de télévision, je me suis rendu compte que je faisais des effets de mollets velus dans les fentes de ma djellaba. Mais en même temps je possède cette voix très haute, délicate, et presque féminine qui rassure et attendrit. C'est ce contraste, je crois, qui touche les femmes. Même si cet homme a l'air d'une horrible brute, sa voix est la preuve qu'il doit cacher des trésors de tendresse. Et cette voix chante des mots d'amour. Il est indéniable que, aussi étrange que cela puisse paraître à certains, mon succès est en grande partie sexuel. Mon ventre était le signe que j'étais quelqu'un de sensuel qui se complaisait dans les plaisirs physiques.

[...]

La plupart des gens minces sont des personnes raisonnables ».

Question de poids (ige, 1982)

